

désordres se traduisent, extérieurement, par la teinte sombre de la chevelure."

Sous cette plaisanterie, il pourrait y avoir une vérité.

Les femmes arabes et les sujettes du shah préfèrent la teinte sombre de la chevelure. Aussi teignent-elles encore leurs beaux cheveux noirs avec le henné. Les feuilles de cette plante réduites en poudre dans l'eau forment un cosmétique dont on enduit les cheveux avec soin. On enlève cette pâte par un lavage, à l'eau bleuie d'indigo quelques heures après et les cheveux gardent de cette application une couleur aurore pendant quelques jours.

Les Russes estiment par-dessus tout la chevelure nuance noisette. Ils prétendent que le Christ avait des cheveux de cette couleur.

La teinte *auburn* (marron clair) est très appréciée en Angleterre. Elle va bien aux frais visages des filles d'Albion.

LA COIFFURE.

Eh bien ! malgré ma préférence avouée pour les cheveux blonds, je ne conseillerai à personne de changer la couleur de ses cheveux, s'ils sont foncés ou noirs comme l'Erèbe. La nature donne à chaque visage le cadre qui lui convient. Il n'y a pas lieu de la reprendre ou corriger sur ce point.

Pour tirer bon parti de la chevelure qu'on possède, il suffit de bien choisir sa coiffure. Mais il est curieux que, pour arranger ses cheveux, la femme ne consulte jamais ni leur couleur ni leur texture.

Il ne faut pas plus s'obstiner à friser des cheveux plats, qu'on ne doit aplatir des cheveux frisés ou seulement ondés. Il est certain que quelques figures ont besoin de l'auréole que leur procurent leurs cheveux soulevés et naturellement divisés. Les cheveux noirs et le visage qu'ils entourent ne sont pas avantagés par la frisure ; ils requièrent les bandeaux, les boucles longues et lustrées, les larges tresses. Les cheveux roux doivent être frisés : ébouriffés, séparés les uns des autres, ils prennent une teinte adoucie. Les lourdes nattes châtain sont fort jolies. Les cheveux blonds peuvent affronter toutes les coiffures : ils sont char-

mants en bandeaux chastement lissés, adorables en nimbe au tour du front.

Pourquoi ne se coiffe-t-on pas à la mode de ses cheveux et de son visage, "à l'air de sa figure" enfin, au lieu de s'enlaidir, parfois, en se coiffant à la mode.

On doit même laisser blanchir ses cheveux. Toutes les teintures à base d'argent ou de plomb, sont dangereuses. De plus, elles enlaidissent les cheveux et le teint. Acceptons la neige des années ; elle s'harmonise avec la physionomie que nous donnent le temps et la douleur. Encadrés de cheveux blancs, certains visages s'adoucissent, embellissent singulièrement. Il y a autant de grâce que de dignité à dédaigner de réparer du temps l'irréparable outrage.

Et la poudre ? dira-t-on. Je ne poudrerais pas même les cheveux blancs. La poudre durcit les traits, comme tout ce qui n'est pas naturel. Les fins visages du dix-huitième siècle auraient été plus charmants encore si le Maréchal de Richelieu n'avait imaginé de cacher ses premiers fils d'argent sous cette farine. Du reste, comme rien n'est nouveau sous le soleil, le vainqueur de Port-Mahon n'a même par le mérite de l'invention de la poudre... à chevelure. Les Grecques de l'antiquité, qui teignaient quelquefois leurs cheveux en blanc, avaient aussi la coutume de les poudrer de façon à leur donner la couleur azurée des cieux et de l'onde, ou de leur faire prendre (grâce encore à des poudres nuancées) les reflets changeants des cous de colombes ou celle du miel du mont Hymette.

Les cheveux trop tirés, trop plaqués, trop tortillonnés ne sont plus un ornement. Il semble qu'on ait voulu se débarrasser d'eux, au lieu de leur demander d'embellir. Le résultat est en effet désastreux. La coiffure doit laisser aux cheveux une certaine liberté, quelque peu d'abandon. Cela convient, en outre, à leur *santé*.

Les franges longues, les frisons épais descendant bas sur le front, donnent à la physionomie quelque chose de bestial. Mais quelques bouclettes courtes, légères, sur le haut du front, adoucissent beaucoup le visage. Les coiffures hautes, dégagant le coup, vieillissent ne sont pas seyantes. Les chignons tombant un peu bas sur la nuque sont fort gracieux et rajeunissent.